## Valse d'Odessa

085\_01\_2021\_0124 JPB-EA-00414 10614\*\*

Lorsque la guerre fut terminée Chacun de nous eu l'espérance Qu'on allait bientôt embarquer En destination de la France En faisant une partie de manille On faisait part de sa joie Qu'on allait bientôt revoir sa famille Quittée depuis dix huit mois Aussi tous les soirs On berçait l'espoir Avec ivresse D'aller embrasser Les vieux, sa moitié Sa maîtresse On ne se doutait pas Qu'en France là-bas Notre patrie Les députés avaient décidé De nous renvoyer En Russie

Mais un beau soir au rapport Qu'avait lieu dans chaque compagnie On apprit par le sergent-major Qu'on embarquerait sur le Californie Alors chacun de nous perdit courage En disant que l'on n'embarquerait pas On serrait les poings avec rage Mais personne ne se révolta Quand venait le soir Il n'y avait plus d'espoir Ni de l'ivresse Qui gonflait nos cœurs D'un gage de bonheur D'allégresse C'était des murmures Puis des injures Des cris de rage Pour ces députés Pour ces assoiffés De carnage

Après quatre jours de traversée On arrive à Odessa Les Russes fêtèrent notre arrivée A coup de canons et de vin Tosca On nous joignit aux volontaires Un corps composé d'officiers Pour aller tirer sur nos frères Car le Bolchevick est ouvrier Vous qu'avez le pognon Tout un tas d'actions Capitalistes Pour les encaisser Hâtez-vous d'embarquer Au plus vite Car le vrai poilu Celui qui a combattu Pendant la guerre Est bien décidé De ne plus se tuer Entre frères

Prenons notre mal en patience Jusqu'au jour de la libération Copains souffrons tous en silence Bientôt nous serons à la maison Mais avant de partir pour la France Nous apporterons un cadeau Qu'on remettra le jour d'échéance Aux députés à Clemenceau On leur chantera Ce petit refrain là A perdre haleine En Russie, Messieurs Il n'y a plus de pognon Ce n'est pas de veine Il n'y avait que des marrons Nous vous les rapportons Faites pas les béqueules Car nous sommes honnêtes Et nous venons vous les remettre Sur la gueule